

*On the encysted tumours*, in *Surgical Essays*, vol. II, p. 229, Lond., 1820.  
 — Ph. von Walther, *U. d. Balggeschwülste*, in *Journ. f. Chirurgie u. Augenheilk.*, v. Græfe u. v. Walther, Bd. IV, s. 379, 1822. — A. Cooper, *Mém. sur les T. enkystées*, in *Œuvres chirurg.* (tr. franç.), 1837, p. 589.  
 — Roi get, *Observ. sur une tum. épithéliale*, in *Comptes rend. des séances et Mém. de la Société de biologie*, t. II, p. 121, 1850. — Lebert, *Rapport sur l'obs. précéd.*, in *ibid.*, p. 124, 1850. — Wernher, *Das Atherome, etc.*, in *Virchow's Arch.*, Bd. VIII, s. 221, 1855. — L. Porta, *Dei tumori folliculari sebacei*, Milano, 1856; et *Ann. univ. d. medicina*, vol. XXIII, p. 625, 1857, et vol. XXXII, p. 289, 1859. — Hartmann, *U. Balggeschw. Atherome*, in *Virchow's Arch.*, Bd. XII, s. 430, 1857. — Lebert, *Traité d'anat. pathol.*, t. I, p. 109, 1857. — Gautrelet, Gerardie, *Thèses de Paris*, 1859, nos 153 et 49. — Lutz, *De l'hypertrophie génér. du syst. sébacé*, th. de Paris, 1860, n° 65. — O. Weber, *Balggesch. der Haut*, in *Handb. d. allg. u. spec. Chirurg.*, v. Pitha u. Billroth, Bd. II, A. II, L. I, s. 42, Erl., 1865.  
 — R. Virchow, *Atheromes*, in *Path. des tum.* (tr. franç.), t. I, p. 213, 1867. — P. Broca, *K. des gl. sébacées*, in *Traité des tum.*, t. II, p. 73, 1869. — L. Tripier, *Loupes*, in *Dict. enc. des sc. méd.*, 2<sup>e</sup> série, t. III, p. 138, 1869. — Greuelle, *Des kystes sébacés*, th. de Paris, 1872, n° 359.  
 — Misset, *Et. sur la pathol. des gl. sébacées*, *ibid.*, 1872, n° 179. — Consulter en outre les classiques.

#### 2<sup>o</sup> Adénômes des glandes sébacées.

Cet adénôme est fort rare, toutefois on a rencontré l'hypertrophie des glandes sébacées dans un certain nombre d'affections, et en particulier dans ces productions d'origine fœtale ou *kystes dermoïdes*.

Certaines formes d'acné du nez, et en particulier l'acné hypertrophique ou éléphantiasique présenterait une néo-formation de glandes sébacées (?). Cette affection peut s'ulcérer et ressembler à l'épithélioma (Lücke).

#### § 6. — Fibrômes cutanés. — Molluscum vrai.

Les fibrômes cutanés forment de petites tumeurs plus ou moins dures et saillantes, confondues par la plupart des auteurs avec les papillômes cutanés. Parmi ces fibrômes, nous attirerons l'attention des chirurgiens sur une espèce que nous appellerons *Molluscum vrai* (Cornil et Ranvier).

Sous la dénomination de *molluscum* on a décrit un grand nombre de tumeurs d'origine variée, mais offrant toutes une certaine analogie de forme avec le tubercule de l'éradie, d'où le nom qu'elles ont reçu en masse (Bazin).

Beaucoup de ces productions résultent d'altérations des glandes

sébacées et sont étudiées par les dermatologistes sous les divers noms d'*Acné varioliforme* (Bazin), d'*Acné miliaris* (Hardy), d'*Acné éléphantiasique* (Bazin), etc. Notons encore que la tumeur appelée *Molluscum stéarique* par certains auteurs, n'est autre que la loupe de la peau (Bazin), le kyste sébacé, étudié plus haut.

Nous n'avons pas à nous occuper ici de ces diverses lésions, et nous ne décrirons que le *molluscum vrai*, formé de tissu fibreux (*Fibroma molluscum* de Virchow) (1).

*Anatomie pathologique.* — Le tissu de la production morbide est constitué par une série de lobules mal délimités, ce qui tient au liquide séreux qui imbibé les faisceaux fibreux (Cornil et Ranvier). Dans quelques cas, le liquide existe en quantité considérable, ce qui explique la mollesse extrême de certaines de ces tumeurs. Quant aux faisceaux fibreux, ils sont formés par des cellules plasmatiques anastomosées, et souvent on y trouve des cellules rondes ou fusiformes libres. Virchow rapproche ce *molluscum* de l'éléphantiasis.

*Symptômes.* — Le molluscum vrai constitue une petite tumeur indolente, molle, plus ou moins pédiculée, et se continuant avec le derme cutané (A. Desprès).

Il est rare que cette tumeur soit unique; le plus souvent, il y en a plusieurs de même nature et de même aspect, disséminées à la surface du corps.

Le volume de ces productions peut, dans certains cas, devenir considérable; c'est ainsi qu'en huit ou dix ans, l'une de ces tumeurs a acquis le poids de 12, de 16 kilogrammes (Nélaton, Virchow). Lorsqu'elles augmentent ainsi de volume, les tumeurs deviennent douloureuses et sont le siège de véritables poussées inflammatoires, d'où le nom de *Molluscum éléphantiasique* qui leur a été donné (Heyland, Virchow, Nélaton, etc.).

Les téguments qui recouvrent le molluscum sont souvent amincis, ridés, quelquefois couverts de poils; dans d'autres circonstances, ils offrent une couleur violacée (A. Desprès). On a comparé l'aspect de la tumeur à celui de poches membraneuses flasques et vides, ressemblant à des grains de raisin dont on aurait retiré les pepins (Bazin).

Ces tumeurs se rencontrent surtout au dos, à la nuque, aux reins, au bassin. Il est fréquent de les voir naître les unes après les autres et par poussées (Vanzetti). Leur forme plus ou moins pédi-

(1) Le *molluscum lympho-adénique* de Michel n'est autre que le *mycosis fungoïde* (Bazin); nous n'avons pas à le décrire ici.



culée, leur aspect irrégulier, leur consistance molle, leur siège, et enfin l'existence si fréquente de tumeurs multiples, font facilement reconnaître ces productions fibreuses.

Leur pronostic est bénin, quoi qu'on en ait dit (Guibout).

**Traitement.** — Il consiste à enlever les tumeurs qui incommodent le plus le malade. Leur disposition pédiculée (*molluscum pendulum*) permet d'utiliser la ligature simple ou extemporanée.

**BIBLIOGRAPHIE.** — Verneuil, *Du molluscum*, in *C. rendu des séances et Mém. de la Soc. de biologie*, 1854, t. I, p. 177, et 1855, t. II, p. 183. — Diaz de Bedoza, *Du molluscum*, th. de Paris, 1856, n° 85. — Bazin, *Molluscum*, in *Leçons th. et clin. sur les aff. cutanées artificielles*, p. 445, 1862. — Chedevergne, *Molluscum éléphantiasique*, in *Gaz. des hôpit.*, 1865, p. 65, 70, 87 et 98. — O. Weber, *Molluscum*, in *Handb. d. allg. u. spec. Chirurgie*, v. Pitha u. Billroth, Bd. II, A. 2, L. I, s. 40, Erl., 1865. — R. Virchow, *Pathol. des tumeurs* (tr. fr.), t. I, p. 321, 1867. — Vanzetti, *Fibrôme molluscum*, in *Bull. de la Soc. de chir.*, 2<sup>e</sup> série, t. VII, p. 429, 1867. — A. Desprès, *Molluscum*, in *Traité du diagn. des tumeurs*, p. 115, Paris, 1868. — Cornil et Ranvier, *Manuel d'hist. pathol.*, 1<sup>re</sup> partie, p. 156, 1869. — Michel, *Molluscum*, in *Dict. encycl. des sciences méd.*, 2<sup>e</sup> série, t. IX, p. 87, 1875.

Nous ne dirons rien de spécial à propos des autres tumeurs cutanées : myxômes, angiômes, lipômes, sarcômes, épithéliômes, carcinômes, lymphadénômes; renvoyant le lecteur aux articles généraux consacrés à l'étude de ces diverses productions.

#### ARTICLE III. — AFFECTIONS CONGÉNITALES DE LA PEAU.

Laissant de côté les *nævi* ou taches congénitales vasculaires (1) et certaines verrues charnues incolores, se transformant parfois en sarcômes (Virchow), nous dirons quelques mots des *nævi pigmentaires*, dont l'évolution peut intéresser beaucoup le chirurgien.

Les *nævi pigmentaires* ou mieux taches pigmentaires ne sont pas rares; toutefois elles n'acquièrent un volume exceptionnel que chez un petit nombre de sujets.

Elles seraient plus fréquentes chez les sujets bruns que chez les blonds, et peuvent se montrer sur toutes les parties du corps (le cuir chevelu excepté), voire même sur les muqueuses (Lücke).

Ces productions affectent des aspects variés : tantôt ce sont de simples taches circonscrites ou diffuses ne formant pas relief; tantôt

(1) Voyez les Angiômes, p. 297.

elles sont saillantes, volumineuses, très-colorées en noir (*nævus niger*); d'autres fois enfin elles sont couvertes de poils longs et volumineux (*spili*).

Quelques-unes de ces tumeurs pigmentaires se combinent avec des taches érectiles (Lücke).

Ces diverses productions, plus ou moins colorées en brun et résultant d'une infiltration de granulations pigmentaires dans les éléments du réseau de Malpighi (taches) ou dans ceux du derme (verrues, tumeurs), n'offriraient qu'un intérêt médiocre, si elles ne devenaient l'origine de tumeurs mélaniques (carcinômes ou épithéliômes), dont la marche peut acquiescent une étonnante rapidité.

Si donc l'une de ces taches ou tumeurs donnait naissance à quelques démangeaisons, à quelques douleurs; si elle tendait à augmenter de volume, il faudrait se hâter de l'extirper largement (Lücke).

**BIBLIOGRAPHIE.** — Bazin, *Nævi pigmentaires*, in *Leçons théor. et clin. sur les aff. cut. artif.*, p. 423, Paris, 1862. — R. Virchow, *Path. des tumeurs*, (tr. fr.), t. II, p. 218 et suiv., 1869. — Lücke, *Die Pigmentaler*, in *Handb. d. allg. u. spec. Chirurg.*, v. Pitha u. Billroth, Bd. II, A. 1, H. 2, s. 241, Erlang., 1869.

## CHAPITRE IV.

### AFFECTIONS DES ARTÈRES.

#### ARTICLE 1<sup>er</sup>. — LÉSIONS TRAUMATIQUES DES ARTÈRES.

Avec Follin, nous étudierons successivement : les contusions, les plaies non pénétrantes et les plaies pénétrantes des artères. A propos des plaies non pénétrantes, nous signalerons les accidents qui peuvent suivre la dénudation des artères (A. Verneuil).

#### § 1<sup>er</sup>. — Contusion des artères.

La contusion des artères est assez rare, vu la mobilité et l'élasticité de ces vaisseaux; toutefois on a signalé des accidents à la suite de l'action exercée par un corps contondant sur un vaisseau artériel considérable, soit directement (*contusion directe*), soit à travers les parties molles (*contusion médiate*).